

ÉGLISE PROTESTANTE CHÂTEL-ST-DENIS

Pierre Maffli s'en va à la retraite. Diacre au sein de la Paroisse évangélique réformée de la Veveyse, il quittera officiellement sa fonction dimanche matin, lors d'un culte d'au revoir. Il y a quelques jours, *Le Messager* l'a rencontré.

Pierre Maffli assistera dimanche à son dernier culte en tant que diacre dans le temple du Gottau à Châtel-St-Denis. VJ



Pierre Maffli, trente ans à servir les croyants

Rien n'ôte le sourire et la joie de Pierre Maffli. Il arrive au pas de course au temple du Gottau. Pas étonnant pourtant pour quelqu'un qui se définit comme un «diacre tout-terrain». Le quotidien de l'homme d'Eglise de la Paroisse évangélique réformée de la Veveyse: sillonner le district à la rencontre des croyants. A 65 ans, la mission de Pierre Maffli s'achèvera officiellement dimanche, lors d'un culte d'au revoir.

Discret, Pierre Maffli n'apprécie pas être mis en avant par ses pairs. Le diacre opte donc pour la promotion de l'équipe. Un collectif pastoral constitué, pendant plus de trois ans, par le pasteur Michel Fallas,

rejoint en avril dernier par un homologue, Didier Meyer. Partageant équitablement son temps entre la paroisse de la Broye fribourgeoise et la Veveyse, Pierre Maffli s'est efforcé de tisser des liens entre les régions et les religions. «L'œcuménisme n'est jamais acquis, mais demeure essentiel», souligne-t-il.

D'ailleurs, Didier Meyer esquisse le portrait d'un «diacre à l'ancienne» proche des paroissiens et de la jeunesse. «N'y voyez rien de péjoratif. Davantage sur le terrain qu'au presbytère, il apprécie l'Eglise au sens large, celle de la communauté. Il balaie, remue et laboure la terre.» Discuter, échanger ou encore prier, Pierre Maffli

soigne ainsi ces bouts de vie partagés avec les gens. Prendre le temps lors de visites ou dans les classes pour transmettre la parole de l'Évangile.

Diacre et pasteurs unis

Fermant ses yeux à plusieurs reprises et durant de longues minutes, Pierre Maffli

se remémore plus de trente ans de souvenirs en tant que diacre. «Si le pasteur est un berger responsable du troupeau de croyants, le diacre est un serviteur. Une grande complémentarité en résulte», décrit Pierre Maffli. Et Didier Meyer de préciser: «Il n'y a jamais été question de hiérarchie entre nous.»

Continuer à aider les autres

Vie communautaire et partage restent ainsi au cœur de l'action de Pierre Maffli. «Je rêve que toujours davantage de gens dans notre pays, qui se disent chrétiens et qui sont baptisés, découvrent que la foi ne se vit pas individuellement ou en famille, mais dans une communauté. Car c'est une richesse. Comment est-il possible de communiquer tout seul devant un écran? Je m'interroge.»

Le diacre Pierre Maffli avoue à demi-mot partir officiellement à la retraite. En ménageant avec son épouse dans un chalet à Leysin, ils s'appêtent à poursuivre une autre mission. «Notre but est d'accueillir pour plusieurs jours des personnes désirant faire une retraite spirituelle.» Père d'un garçon et de deux filles adultes, il a l'envie de rejoindre «dès que possible» l'une de ses filles en Haïti, où elle est active avec une organisation non gouvernementale pour former des enseignants. **Valentin Jordani**

Le culte d'au revoir de Pierre Maffli, dimanche à 10 h, au temple du Gottau